

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SOIREE PYJAMA

Pièce de théâtre écrite par Angélique SUTTY

Synopsis :

Tout le monde connaît la fameuse « soirée pyjama ». Chez les enfants et adolescents, ces soirées sont l'occasion de jouer ou de regarder la télévision jusqu'au bout de la nuit dans une ambiance légère et amicale... Mais chez Nadine, quadra dynamique, qui a convié toutes ses copines, cette soirée prendra une toute autre tournure. L'ambiance cocooning d'une soirée pyjama est propice aux confidences, aux règlements de compte, aux déclarations et aveux en tout genre. La soirée pyjama se transformera vite en soirée pugilat où même le rire sera explosif !

Distribution :

Pierre : mari de Nadine - désabusé

Nadine : Epouse de Pierre – dirigiste et déterminée

Rolande : Mère de Nadine – envahissante

Suzon : Amie de Nadine – ingénue

Nathalie : Amie de Nadine - Femme active débordée

Armand de Lacroix : Voisin de Nadine et Pierre – Snob à l'humour grinçant

La pièce se passe dans un salon.

PIERRE - Une soirée pyjama.... C'est bien une idée de gonzesses ça alors ! N'importe quoi.

NADINE - Ah ? Parce que ta soirée entre mecs ... c'est mieux peut-être ?

PIERRE - Ben ouais... une soirée entre potes devant un match de rugby... Il n'y a rien de mieux au monde !

NADINE – Et bien tu vois... L'amour, c'est comme le rugby. Ça finit forcément par un placage... Alors ne t'étonne pas de trouver tes valises sur le palier à ton retour !

PIERRE – Pauvre fille !

NADINE – Sale type ! Barre-toi !

PIERRE – Avec grand plaisir... ma vieille ! (*il se dirige vers la sortie d'un pas décidé, puis revient*). Avant de partir, je te laisse cette lettre. Ça fait des semaines que je voulais te la donner.

NADINE – C'est une lettre de rupture ?

PIERRE – Non... C'est la liste de tous tes défauts ! Ça fait deux pages !

NADINE (*posant la lettre sur la commode sans l'ouvrir*) – Et évidemment, tu n'as pas fait la liste de mes qualités.

PIERRE – Pour cela, il aurait fallu que tu en aies ! Et j'ai beau chercher... Je sèche !

NADINE – T'es qu'un ingrat de 1^{ère} classe. Quand je pense à tout ce que je fais pour toi. Dehors, je te dis ! (*Il s'apprête à sortir*) Et n'oublie pas tes clés... (*il fouille dans ses poches*) Là sur la commode.

PIERRE – Ah oui (*il revient sur ses pas. Prend ses clés puis repart*)

NADINE – Et ton écharpe. N'oublie pas ton écharpe. Tu sors d'une laryngite.

PIERRE – Pas faux. (*il revient sur ses pas, prend son écharpe, puis repart*)

NADINE – Pfff... Tu vois ? T'es qu'un assisté... Sans moi, tu serais perdu.

PIERRE – (*se frottant les mains*) Sans toi ? Et bien sans toi, j'aurais enfin une idée du bonheur !

NADINE (*hystérique*) – Et bien vas-y. Barre-toi ! Je ne te donne pas une semaine avant que tu reviennes la queue ballante et les oreilles basses. T'es qu'un loser... un avachi du canapé...

PIERRE (*après un temps*) – T'as de la bave au coin des lèvres. T'as pris tes cachets ?

NADINE – Roooh... Dégage !

Une femme habillée assez sexy arrive subitement.

SUZON – Salut les amoureux !

NADINE et PIERRE (*sur les nerfs*) – Oh toi, boucle-la !

SUZON – Ouh la la ! Vous êtes un poil tendus ou quoi ?

NADINE – Enfin Suzon ! On sonne avant d'entrer chez les gens !

PIERRE – La politesse, tu connais ?

SUZON – Mais, ce n'est pas de ma faute si vos cris ont couvert le ding dong de la sonnette !

PIERRE – Et tu veux quoi au juste ?

SUZON – Ben... Ce n'est pas aujourd'hui la soirée pyjama ?

PIERRE – Ah bon ? Elle t'a invitée ? Toi ?

SUZON – Ben oui, pourquoi, y'a un malaise ?

NADINE – T'es sûre ? Je t'ai invitée ?

SUZON – Ben oui. J'ai reçu un carton d'invitation. Regardez si vous n'me croyez pas !

NADINE – Pfff... J'ai encore merdé dans les envois.

SUZON – Je dois le prendre comment ?

PIERRE – Mal... Tu dois le prendre mal... Parce que ma femme ne peut pas te blairer.

NADINE – Enfin, Pierre... tais-toi !

PIERRE - Mais... ne t'inquiète pas ! Elle est tellement hypocrite, qu'elle va réussir à te convaincre du contraire !

NADINE – Ne l'écoute pas, il délire !

PIERRE - Elle va même finir par te faire croire que t'es sa meilleure amie ! Bon allez... Moi, je me casse... La bière et les potes m'attendent et c'est bien là l'essentiel ! (*Il sort*)

SUZON (*à Nadine*) – Euh... bon... Binh... Je crois qu'on n'a plus rien à se dire, alors.... Adieu.

NADINE (*la retenant*) – Nooonnn.... Ne me dis pas que..... Tu y as cru ? Oh la la ! Mais enfin... Noonn ! C'était pour rire ! Tu sais bien que je t'adore !

SUZON – Ah ? Ah bon ? Ça faisait vachement vrai !

NADINE (*fausse*) – Bien sûr que c'était pour rire... C'est Pierre qui voulait te faire une farce... Un vrai comédien celui-là ! Comme il est drôle !

Suzon, après un temps, se met à rire à gorge déployée.

SUZON – Ah oui, c'est tordant !

NADINE – Et je vais même te dire... mais garde ça pour toi... Tu es dans la liste de mes meilleures amies... à la 138^{ème} place.

SUZON – Vraiment ? Ce n'est pas une blague cette fois-ci ?

NADINE – Franchement... on ne peut pas blaguer avec l'amitié... C'est un sujet trop sérieux.

SUZON – Ouh la la ! Moi, élue meilleure amie ! Oh ! Nadine ! Moi aussi, je t'aime fort, fort, fort ! (*Elle la sert dans ses bras*).

NADINE – Tu as pris tes affaires ?

SUZON – Oui, je les ai laissées dans l'entrée... Je vais les chercher ! (*Elle sort*)

NADINE (*se servant une boisson alcoolisée*) – Oh la la, le boulet... Qu'est-ce qui m'a pris de lui envoyer une invitation à celle-là. Je devais être bourrée. Faut vraiment que j'arrête de picoler !

Suzon revient avec 2 grosses valises.

SUZON – Voilà ! J'ai pris tout ce qu'il faut pour une soirée de rêve !

NADINE – Tout ça ? Mais y'a quoi là dedans ? Tu comptes rester longtemps ?

SUZON – Ben... La valise pour le maquillage, le linge et les habits, et la deuxième... Pour les cadeaux ! Tiens... ouvre !

NADINE – Oh la la... Du parfum ! Des bijoux ! Une robe de soirée ! Waouh ! C'est beaucoup trop ! Tu as du dépenser une fortune !

SUZON – T'inquiète, ça ne m'a rien coûté !

NADINE – Vraiment ?

SUZON – Après chaque défilé de mode, on me couvre de cadeaux... Alors si je peux en faire profiter les copines !

NADINE – T'es adorable !

SUZON - Bon allez... Je t'emprunte ta chambre pour me changer. Tu vas voir... Ce pyjama, c'est une tuerie ! J'ai mis le prix, mais fallait bien ça pour une super soirée... Chez ma meilleure amie ! (*Elle sort en rigolant*)

Nadine se sert une boisson alcoolisée puis observe les cadeaux reçus.

NADINE – Il pue ce parfum ! Et ces bijoux, je suis sûre que c'est du toc....Et cette robe... Un vrai sac à patates. Quelle horreur !

Elle aperçoit un bout de papier chiffonné par terre, le saisit et le déplie.

C'est quoi ce truc... oh la la ! Ça empest le patchouli... mais, c'est le parfum de Pierre ! C'est quoi ce délire... (*Lisant le morceau de papier déchiré*) :



NADINE – Oh le sale type ! Il a une maîtresse !

(*On sonne à la porte*).

NADINE (*de mauvaise humeur*) – J'arrive ! (*Elle sort et revient accompagnée d'une femme d'âge mur*).

NADINE (*énervée*) – Maman ! Tu tombes mal. J'attends des copines pour ma soirée pyjama.

ROLANDE – Et tu ne m'as pas invitée ?

NADINE – Tu n'es pas une copine, tu es juste ma mère !

ROLANDE – Juste ta mère... Dommage du peu !

NADINE – Non mais, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire... Mais on ne se confie pas de la même façon à sa famille qu'à ses amis... Tu comprends ?

ROLANDE – Moi, ce que je comprends, c'est que je ne suis pas assez bien pour une soirée pyjama. Je suis pourtant de bonne compagnie me semble t-il, et je m'ennuie tellement depuis que ton père nous a quittées... (*Elle se met à pleurer*).

NADINE (*après un temps*) – Pousse pas maman... Papa est juste parti pour une semaine à un tournoi de golf...

ROLANDE (*Théâtralement*) – Ce n'est pas une raison... il me manque terriblement et puis c'est tout. Et comme tu me rejettes, je vais encore m'enfoncer un peu plus

dans la solitude... les idées noires, les pleurs, la dépression... Mon corps épuisé plongé dans un profond abîme... Et tout ça à cause de ma propre fille, la chair de ma chair... mon bébé, ma Didine... qui portera à jamais le poids de ma disparition !

NADINE – Maman... Arrête tout de suite ton chantage ! Je passerai chez toi demain pour le goûter !

ROLANDE (*Théâtralement*) – Demain... Ce sera sans doute trop tard ! Tu découvriras mon corps noyé dans un flot de larmes !

NADINE – Tu abuses... Bon. D'accord pour cette fois-ci, mais je te préviens... Tu évites les jugements et autres commentaires qui mettraient mes amies mal à l'aise. D'accord ? Je compte sur toi ?

ROLANDE – Oh merci... merci... je serai une mère modèle ! Je te le promets !

NADINE – Je vais te prêter une chemise de nuit.

ROLANDE – Pas la peine, j'ai pris toutes mes affaires !

NADINE – Quoi ? T'étais au courant pour la soirée pyjama ?

ROLANDE – Evidemment... Une maman, ça devine tout !

NADINE – Je rêve !

ROLANDE – Et je sais aussi que ta copine Suzon est arrivée. J'ai vu sa voiture en bas de l'immeuble. Dis donc, magnifique sa Mercedes... On peut dire qu'elle a réussi sa vie, elle !

NADINE – Oui et bien... Elle ne sera pas mannequin encore bien longtemps, crois-moi ! Elle vient déjà de se refaire les seins et à mon avis, ce n'est que le début. La prochaine étape, ce sera les lèvres, les ridules, le remontage du postérieur... A 30 ans, c'est le début de la fin. Et ce n'est pas moi, avec mon bac + 8 sous-payé, qui vais la plaindre !

ROLANDE – C'est vrai ça. Ton père et moi, on a préféré te donner l'intelligence plutôt que la beauté... c'était une erreur.

NADINE – Enfin, maman !

ROLANDE – Mais tu as du potentiel ! Il suffirait de changer de coiffure, passer chez l'orthodontiste pour aligner tes dents, prévoir une légère retouche au niveau du nez, sans oublier un régime drastique et tu serais une vraie bombe ! Le petit mannequin à sa maman chérie !

NADINE – Sympa.

Suzon revient en nuisette ultra sexy avec des chaussures à talon.

SUZON – Ah Rolande ! Vous aussi, vous participez à la soirée pyjama ?

ROLANDE – C'est Nadine qui a insisté !

SUZON - Cool !

NADINE (à Suzon) – Une nuisette pour une soirée entre copines ! Ce n'est pas un peu too much ?

ROLANDE (à Suzon) – Ne l'écoute pas, elle est jalouse !

NADINE – Maman !

ROLANDE - C'est de la soie ?

SUZON – 100 % naturelle !

ROLANDE – C'est la seule chose naturelle chez toi ? Pas vrai ? *(elle rit)*

NADINE – Maman, non !

ROLANDE – Bon les filles, je vais me changer. Et tu vas voir Suzon, tu n'as pas le monopole de la sexytude ! *(elle sort)*

SUZON – En tout cas, c'est sympa d'avoir invité ta mère.

NADINE – Elle s'est invitée toute seule. Et je sens que ça va être la cata.

SUZON – Moi, je trouve qu'on a plein de choses à apprendre des vieilles personnes. C'est vrai ça... je demanderais bien à ta mère comment c'était pendant la guerre, les conditions de vie sans électricité, sans confort. Les bombardements, les beaux soldats allemands et tout et tout... Histoire de me culturer un peu.

NADINE – Ma mère est née en 1954. Alors si tu lui parles de ça... Sûr que tu déclenches la 3^{ème} guerre mondiale !

SUZON – Pourquoi ?

NADINE – Laisse tomber.

On sonne à la porte.

NADINE – 10 minutes de retard... C'est sûrement Nathalie... Je vais ouvrir *(elle sort)*.

Suzon se lève et semble chercher quelque chose. Elle aperçoit le morceau de papier sur la commode. Elle prend un bout de papier coincé dans sa nuisette. Il s'agit vraisemblablement de la 1^{ère} partie du message.

SUZON – Oh la la... Le puzzle est reconstitué... Quel farceur ce Pierre ! (*lisant le texte complet*)



SUZON – La pauvre Nadine... quand elle va savoir que son mari est raide love de moi, je vais sûrement être déclassée à la 140^{ème} place de meilleure amie... (*Elle va reposer le bout de papier sur la commode*).

Nathalie, une femme très dynamique, limite exubérante, arrive en tailleur et talons aiguilles avec une sacoche en cuir. Elle est visiblement très fatiguée et a les cheveux en bataille. Nadine la suit.

NATHALIE – Ah ! Salut Suzon ! Ça va ma chérie ? T'es resplendissante ! On va faire une sacrée équipe de bombasses ce soir !

SUZON – Oh la la ! La tête ! Tu as mis les doigts dans la prise ou quoi ?

NADINE – elle n'a pas tord. Je te croiserais dans la rue, je changerais de trottoir.

NATHALIE – T'inquiète, je gère ! Je n'ai dormi que 3 heures cette nuit. C'est pour cela que j'ai des cernes jusqu'aux genoux ! Mais avec un maquillage de compétition, je vais retrouver mon teint de jeune fille ! (*essayant de se persuader*) Je suis bien... Je suis détendue !

Son téléphone sonne. Elle décroche énergiquement.

NATHALIE (*énervée*) – Quoi encore ! Bien sûr que si ! Il faut l'organiser cette réunion de pilotage... et c'est urgent ! Les chinois sont des killeurs. Si on ne dégage pas cette semaine, les nains iront voir ailleurs... et c'est un marché de plus d'un million d'euros qui nous passera sous le nez ! T'as pigé ? Alors magne-toi les fesses (*elle raccroche*).

NADINE – A qui tu parles comme ça ? A ton chien ?

NATHALIE – Montrer les dents... C'est la seule façon de réussir dans un monde sans pitié.

SUZON - Ah ouais... la folie... C'est pareil pour moi avec tous mes défilés ! Le soir, je suis sur les spatules !

NADINE – Pourtant... marcher en faisant la tronche, maquillée comme un passeport libanais, pour vendre des fringues immettables, à des vieilles rombières pétées de thunes, je ne vois pas ce qu'il y a de compliqué.

SUZON – Oh ben quand-même ! Il n'y a pas que les défilés, il y a aussi la fatigue des voyages et le temps passé à signer des autographes !

NATHALIE – Elle n'a pas tort. Et en plus, t'es constamment au régime. Non merci. Ce ne serait pas une vie pour moi.

NADINE (*moqueuse*) – Tu exagères. Tu pourrais très bien continuer à te goinfrer de gâteaux et faire mannequin grande taille !

NATHALIE (*à elle-même*) – Je n'ai rien entendu... Tout va bien... je suis ultra zen et détendue.

Rolande revient habillée d'une nuisette identique à celle de Suzon.

ROLANDE – Hello les filles ! Alors ? Comment vous me trouvez ?

NADINE – Maman tu es ridicule. Viens... Je vais te prêter une chemise de nuit décente.

ROLANDE – Ma fille, tu es jalouse... Comme d'habitude.

NATHALIE – Moi, je trouve ça hyper mignon Rolande, vraiment !

SUZON - C'est votre mari qui doit être tout émoustillé quand vous mettez ça !

ROLANDE – Il n'a pas eu le temps de la voir... Je l'ai achetée la semaine dernière juste le jour où... Malheureusement... mon mari nous a quittées (*se met à pleurer*).

SUZON - Oh zut... J'ai gaffé...

NATHALIE – Nadine, tu aurais pu nous prévenir quand-même. Toutes mes condoléances Rolande !

ROLANDE – Oooh.... Mon Jean-Louis.... C'est tellement difficile sans lui ! (*Suzon et Nathalie vont la consoler*)

Le téléphone portable de Nadine sonne.

NADINE – Allo ? Oui, salut, oui... moi ça va... Je te la passe. Maman... C'est papa !

NATHALIE et SUZON – Quoi ?

NATHALIE – Mais je croyais qu'il était...

SUZON - Crouic...

NADINE – Non. Il est juste à son tournoi annuel de golf. Et il n'arrive pas à te joindre maman... Ton téléphone est coupé.

ROLANDE (*arrachant le téléphone des mains de sa fille*) – Oh mon Jean-Louis ! Comment ça va mon chéri ? Direct dans le trou ? Je ne suis pas étonnée... Tu as toujours été très doué pour cela. Tu es mon champion. Oui... Oui... Je penserai à toi pour la finale. Tu vas gagner. C'est sûr ! Oh moi ? Rien de spécial... Ta fille a insisté pour que je participe à sa soirée pyjama... Je n'avais pas très envie, mais j'ai accepté pour lui faire plaisir... Si je m'ennuie, je penserai à toi... Je t'embrasse très très tendrement mon chéri... Je t'aime !

(*Aux filles*) – C'était mon Jean-Louis.

NADINE – On a bien compris maman.

NATHALIE – Nadine... Tu as besoin d'aide avant que j'aille me changer ?

NADINE – T'inquiète... Il ne reste plus qu'à mettre les poufs dans ce coin et on est bon.

Suzon part s'asseoir dans le coin.

NATHALIE – Ben qu'est-ce que tu fiches Suzon ?

SUZON – Nadine a dit de mettre les poufs dans le coin... Je peux y aller toute seule. Pas besoin d'aide pour ça !

Nadine, Nathalie et Rolande se regardent consternées.

SUZON – Oh mais je rigole ! C'est drôle, non ? Un pouf... Une pouffe ! (*Elle rit*)

ROLANDE – T'as pas autre chose que des blagues à toto ?

NADINE – Parce que là, niveau humour, on est dans le caniveau !

NATHALIE – Bon... moi je vous laisse vous chamailler et je vais me changer (*Elle sort*).

On sonne à la porte de façon très énergique.

NADINE – C'est sûrement Joëlle et Carla. C' est pas trop tôt. Oui, ça va ! J'arrive ! (*Elle sort et revient suivie d'un homme très élégant*).

(*Énervée*) Raté. Pas de Joëlle ni de Carla à l'horizon... Je vous présente mon voisin... Monsieur Armand de Lacroix... Qui ne fait que passer bien sûr !

ARMAND – Oyez oyez gentes dames ! Veuillez excuser mon intrusion à une heure aussi tardive mais...

NADINE – Monsieur de Lacroix... Vous voyez... J'ai une soirée pyjama avec mes copines, alors vous n'êtes franchement pas le bienvenu !

ARMAND – Je suis confus... Je retourne donc à mes appartements...

NADINE – C'est ça ! A bientôt Monsieur de Lacroix !

ARMAND (à *Rolande et Suzon*) – Mais avant de prendre congé, laissez-moi vous dire que vous êtes absolument charmantes Mesdames ! C'est un ravissement pour les yeux... En tout bien tout honneur, cela va de soi ! Vous me faites penser à cette réclame qui passe en ce moment sur les écrans télévisuels... Voyez-vous de quoi je parle ?

SUZON (*flattée*) – La pub pour les parfums, où les filles sont top canons ?

ROLANDE (*flattée*) – ou celle pour les bijoux en or massif, avec des femmes d'une grande élégance ?

NADINE (*riant de sa blague*) – La pub pour le boudin !

ARMAND – Vous vous fourvoyez ! Je parle de la publicité pour les façades de maison ! (à *Rolande*) Vous êtes l'illustration vivante de la façade quelque peu défraîchie... (à *Suzon*) et vous... après le ravalement... la façade refaite à neuf ! Avant (*désignant Rolande*) et... Après (*désignant Suzon*) ! Ne trouvez-vous pas ?

SUZON – Comme vous êtes charmeur ! Il est vraiment trop chou, hein ?

ROLANDE – Le goujat !

ARMAND (à *Rolande*) – Ne le prenez pas mal chère Madame... Vous avez tout de même un petit quelque chose d'extrêmement classieux ! Le charme de l'ancien sans doute !

ROLANDE – RoOOOH ! Nadine, dis quelque-chose !

NADINE - Au revoir, Monsieur de Lacroix ! Mes amitiés à votre épouse.

ARMAND – Je vous souhaite une excellente soirée Mesdames... (*il sort*)

NADINE – Encore un qui a craqué pour toi Suzon.

SUZON – Oh tu sais... J'ai l'habitude !

ROLANDE (*vexée*) – Franchement, je ne vois pas ce qu'il te trouve. Tu es d'un superficiel affligeant !

Nathalie revient en pyjama très original (lapin, ours ou autre).

NATHALIE (*surexcitée*) – Vous avez vu ça ? Chouette, non !

NADINE – ça c'est du pyjama de compétition !

NATHALIE – ça fait du bien de tomber le tailleur et les talons aiguilles pour une tenue confortable et décontractée... Heureusement que mes employés ne me voient pas comme ça ! Je perdrais toute crédibilité !

ROLANDE – Il faut juste éviter les fuites sur les réseaux sociaux...

NADINE - Parce que là, t'es grillée à vie !

NATHALIE – ça fait tellement du bien de déconnecter ! Je me sens zen... Tellement détendue ! (*son téléphone sonne*) Quoi encore ! Non, non et non... Hors de question qu'ils regardent ce film... ça finit trop tard et c'est interdit aux moins de 10 ans... Oui, je sais... Samantha et Thomas ont 17 ans mais quand-même, il y a des scènes de crime et même du sexe ! C'est dégoûtant ! Oh et puis zut... Tu m'énerves ! (*Elle raccroche puis parle joyeusement*). Alors, on fait quoi ? Un chamboule-tout ? Un monopoly ?

NADINE – Eh ! Tu alimentes une centrale nucléaire ou quoi ? Calme-toi un peu !

NATHALIE (*s'effondrant*) – J'en peux plus !

SUZON – Décompresse... On est là pour passer une bonne soirée alors oublie 2 minutes ton boulot et tes gosses !

ROLANDE – Et puis franchement, avec une éducation pareille, faut pas s'étonner qu'ils soient pénibles tes gamins...

NADINE – Maman... Non !

NATHALIE – Pénibles ? Mes enfants sont pénibles ? Non mais... C'est quoi ces allusions ?

NADINE – Bon ben... Allez les filles... on se détend d'accord ? Je déclare la soirée pyjama officiellement ouverte... Il y a plein de petits trucs à grignoter, les jus de fruits sont là... n'hésitez pas...

NATHALIE – Pénibles comment ?... Vous en avez trop dit Rolande !

ROLANDE – Mais enfin, tu sais bien Nathalie... Les vols, les incivilités...

SUZON – ...L'école buissonnière, le renvoi du lycée, les mauvaises fréquentations et tout le reste !

NATHALIE – Quoi ? Mais... Nadine... Tu leur as raconté tous mes problèmes ?

NADINE – Une partie seulement... euh... Mais si j'en ai parlé... c'est pour ton bien ! Pour que l'on forme une véritable équipe, soudée face à l'adversité !

Nathalie s'effondre en larmes.

NATHALIE – J'en peux plus les filles... J'en peux plus... Je ne maîtrise plus rien... Ma vie m'échappe... Je suis épuisée.

NADINE – Tu as tous les symptômes du burn-out !

SUZON – Ah ? Moi je dirais plutôt que c'est une dépression...

ROLANDE – Mais tout n'est pas sombre ! Tu rates ta vie de mère, mais ta vie d'épouse est plutôt réussie, non ?

Nathalie s'effondre à nouveau en larmes.

NATHALIE – Et bien non justement ! Ça ne va pas non plus avec mon mari. On s'éloigne de plus en plus... On continue à tourner les pages du livre, alors que les feuilles sont blanches... Il n'y a plus rien d'écrit dessus... Plus rien.

NADINE – Mais ça va s'arranger !

NATHALIE (*s'énervant*) – Facile à dire pour toi... avec ton mari en or et tes enfants magnifiques qui défient les lois de l'adolescence... gentils, calmes et intelligents !

NADINE – C'est vrai... J'ai un mari parfait et des enfants merveilleux... Nous formons la famille idéale !

On sonne à la porte.

NADINE – Ah ! Voilà enfin le reste de la troupe... Tu peux aller ouvrir maman ? Je vais chercher des coussins dans la remise, ce sera plus confortable... (*elle sort*).

Rolande sort puis revient accompagnée de Pierre visiblement éméché.

ROLANDE (*amusée*) – Je vous ramène le gendre idéal... qui sent le houblon à plein nez !

PIERRE – Ah ben... elle n'est pas là, l'autre ?

NATHALIE – Tu veux parler de... Nadine ?

PIERRE – Ben oui... Je parle de celle qui me pourrit la vie depuis 20 ans ! Madame la Dictateuse... Dictatrice... Enfin, vous comprenez quoi... La caporale en chef ! J'ai 2, 3 mots à lui dire avant de retourner cuver chez mes potes...

SUZON – Ah ! C'était une vraie engueulade tout à l'heure, je me disais aussi que cela faisait super vrai !

ROLANDE – Une engueulade ? Mon gendre et ma fille ? Pas possible...

NATHALIE – Ah ben ça alors... Moi qui vous considérais comme un couple en or ! Je tombe des nues !

PIERRE – En or ? Tu parles... En laiton tout au plus ! Et puis, elle est méchante avec ça... Mais alors ! Qu'est-ce qu'elle est méchante !

SUZON – Ah bon ? T'es sûr ?

PIERRE – Ça se voit sur sa tête qu'elle est mauvaise ! Vous n'avez rien remarqué ? Une teigne ! Vivement que je me casse de cette baraque...

ROLANDE – Il y a un message à lui laisser ?

PIERRE – Si vous pouviez lui dire que les flics m'ont appelé...

NATHALIE - Les flics ?

ROLANDE – C'est grave ?

SUZON – Oh la la...

PIERRE – C'est à propos des gosses.

ROLANDE – Il est arrivé quelque chose à mes petits-enfants ?

PIERRE – ça y est... Ils les ont retrouvés ! C'est cool, hein ?

ROLANDE – Pourquoi... Ils avaient disparu ?

PIERRE – En fugue depuis 10 jours ... ma tendre moitié ne vous a rien dit ?

ROLANDE – Et bien non... Elle ne m'a rien dit ! A moi... sa propre mère !

NATHALIE – Et moi alors... Son amie de toujours... Pas un mot non plus !

PIERRE - Ah... ah... ch'uis pas étonné... ça aurait écorné l'image de la famille idéale !

SUZON – Ouah ! On se croirait dans un film policier, c'est trop excitant !

NATHALIE – Ben allez... Raconte !

PIERRE – Et ben voilà... ça a commencé par l'école buissonnière... 1 fois, 2 fois...

TOUTES – Non !

PIERRE - et puis ensuite... Ils ont commencé à découcher... chez des potes soit disant.

SUZON – La pauvre excuse...

PIERRE - Et puis il y a 10 jours, on a retrouvé une lettre d'adieu...

ROLANDE – Oh non ! Mes petits anges !

PIERRE – Ils ont fugué... un gros ras-le-bol, soi-disant ! A cause de leur mère psychorigide.

NATHALIE – Et ils vont bien ?

ROLANDE - Ils sont où ?

PIERRE – Dans un squat... Ils sont entendus par les flics. Demain, ils seront de retour, mais ça va barder. Leur mère va péter les plombs...oh la la ! L'ambiance ! C'est sûr... je vais encore m'en prendre plein la tronche ! De toute façon, avec elle, c'est toujours de ma faute, alors...

NATHALIE – Dingue ça.

PIERRE – Bon allez, j'y retourne... Les potes m'attendent pour fêter la bonne nouvelle (*il fait quelques pas puis revient*)... Et en plus, le rugby club auxerrois a gagné... alors ça mérite bien encore une pinte de bière ! (*il sort en rigolant*)

NATHALIE – Qu'est-ce qu'on fait... on le dit à Nadine ?

SUZON – Ooh... Juste une petite bière ! On ne va quand même pas le dénoncer pour si peu !

NATHALIE – Mais non ! Pour l'histoire des flics et du squat... On en parle à Nadine ?

ROLANDE – Ah non ! Parce que si elle sait que l'on sait... Elle voudra savoir si ce que l'on sait se saura et ça... ça la tuera... C'est sûr ! Si vous voulez mon avis, il vaut mieux faire semblant de ne pas savoir ce que l'on sait !

SUZON (*après un temps*) – J'ai rien compris... ça veut dire quoi ? On lui dit ou pas ?

NATHALIE – Mais enfin, t'es bouchée ou quoi ?! ... Rolande a raison... Il n'y a rien que le sot pour dire ce qu'il sait, tandis que le sage s'arrange pour que l'on ne sache pas ce qu'il n'est pas censé savoir. Alors comportons-nous en sage et gardons le secret, d'accord ?

SUZON (*après un temps*) – Ah.... On fait comme ça alors...

ROLANDE – La voilà Chuuut...

Nadine revient.

NADINE - J'ai eu du mal à les trouver ces satanés coussins. Sans doute trop bien rangés... C'est tout moi, ça ! Trop de perfection, tue la perfection ! Hi, hi !... Ben, vous en faites une tête ! Y'a un problème ? Où sont Joëlle et Carla ? Ce n'est pas elles qui ont sonné ?

NATHALIE – si si... enfin... non, non.... C'était... euh...

ROLANDE – Le voisin ! Oui, c'est ça ! Le voisin !

NADINE – Et qu'est-ce qu'il voulait encore celui-là ?

SUZON – Euh... il voulait une recette de quiche lorraine !

NADINE – A cette heure là ? Qu'est-ce qui lui prend ! Et vous lui avez donné ?

ROLANDE – Bien sûr, c'est facile ! Je la connais par cœur ! C'est le plat préféré de mon Jean-Louis...

On sonne à la porte.

NADINE – Bon cette fois, c'est sûr... C'est Joëlle et Carla... 30 minutes de retard quand-même... Pffff... (*elle sort*)

Monsieur De Lacroix arrive sur scène. Nadine le suit interrogative.

ARMAND – Je vous pris de bien vouloir excuser mon intrusion parmi vous !

ROLANDE – Ah non pas lui...

SUZON – La tuile !

NATHALIE – On est grillées.

NADINE – Qui y'a-t-il Armand ? La quiche de ma mère ne vous convient pas ?

ARMAND – Plaît-il ? C'est quoi cette histoire de quiche ?

NADINE – Ouh la la... vous sentez le bourbon... Vous êtes mûr pour chanter la marseillaise en breton vous alors !

ROLANDE (*en aparté*) – On va direct à la catastrophe !

ARMAND - Je ne vous dérange pas longtemps... C'est mon épouse qui m'envoie pour glaner quelques informations complémentaires...

NADINE – Jamais d'Emmental dans la vraie quiche lorraine, jamais ! Allez, au revoir Armand ! (*Elle le pousse dehors*)

ARMAND – Attendez... le sujet est bien plus grave qu'une quiche ! Mon épouse affirme que votre couple se désagrège, alors je préfère vérifier, pour éviter tout tracas inutiles.

NADINE – Mais enfin... Absolument pas... Tout va bien !

NATHALIE (*en aparté*) – Les filles... On est mal, on est mal !

ARMAND – Arrêtez vos enfantillages... Vous allez vous séparer ! Il n'y a qu'à observer votre mine défaite ! Vous avez pris 10 ans en rien de temps... C'est affreux !

NADINE – Je vais le tuer...

ARMAND – Vous n’êtes pas sans savoir que je suis le propriétaire de cet appartement. Alors je vous prierai de m’informer de la date de déménagement, afin que je lance au plus vite la procédure pour trouver d’autres locataires...

NADINE – Il n’est pas question de séparation, de divorce ou de déménagement ! Tout va bien, je vous dis !

ARMAND – Moi aussi, cela me peine. Je m’étais attaché à vous et mon épouse aussi vous appréciait beaucoup... En outre, je vous rappelle l’obligation de préavis de 2 mois....

NADINE – C’est quoi votre délire au juste ?

ARMAND – Pas la peine de nier... On vous a même entendus en parler ce matin... vous savez... Dans cet immeuble, les murs sont tellement minces que quand vous épiluchez un oignon... c’est mon épouse qui pleure ! C’est vous dire !

NADINE – La conversation ne venait pas de chez nous ! Vous vous trompez !

ARMAND – Que nenni ! ... Même qu’il n’y a pas 5 minutes, j’ai vu votre époux dans le couloir. Sans doute avait-il bu avec excès, des boissons alcoolisées... il titubait et proférait des propos très peu élogieux à votre rencontre ! Le pauvre homme !

NADINE – C’est totalement impossible... Mon mari est chez des copains et en plus... lui et moi... C’est l’amour fou comme au premier jour ! N’est-ce pas les filles que Pierre et moi, c’est du solide ?

ROLANDE – Hum... un couple merveilleux.

NATHALIE – Un modèle de réussite !

NADINE - Vous pouvez donc rassurer votre épouse ! Allez, à bientôt !

ARMAND – Je repasserai demain. (*il sort*)

NADINE – Désolée les filles... Ce type est mythomane.

ROLANDE – Tu sais que si tu as des soucis de couple...

NATHALIE – ...Tu peux nous en parler.

NADINE – Mais non... Mais non, non, non.... Tout va bien ! Je vous le jure ! Ce type raconte n’importe quoi. Nous formons une famille magnifique, vous savez bien !

SUZON – Et les enfants... ça va ?

NADINE – Evidemment que ça va !

ROLANDE – Tu sais que si tu as des soucis avec les enfants...

NATHALIE – ...Tu peux nous en parler.

NADINE (*hystérique*) – Vous êtes sourdes ou quoi ! Je vous dis que TOUT VA BIEN !

ROLANDE – Et ils sont où, au juste ?

NADINE – Mais c'est quoi cet interrogatoire ?! Ils sont partis pour quelques jours à Londres, histoire de se perfectionner en anglais...

ROLANDE et NATHALIE – Bien sûr. Bien sûr.

SUZON – à Londres... N'importe quoi !

NATHALIE - Hier au téléphone, tu m'as dit qu'ils étaient à Berlin, pour se perfectionner en allemand !

NADINE – Oh et puis flûte ! Vous m'enquiquinez à la fin, à douter de tout ce que je dis ! (*Elle se lève et sort en direction de la chambre*)

SUZON – Ben Nadine, t'es fâchée ? (*Elle la suit*).

ROLANDE – Ma chérie ! Attends ! (*elle sort à son tour*)

NATHALIE – Pauvre fille. Elle est ridicule dans son rôle de femme parfaite. Quelle pitié... Je comprends mieux pourquoi Pierre m'a envoyé ce message (*elle sort un bout de papier d'une poche en furetant dans la pièce*) Où a-t-il bien pu cacher l'autre moitié ? Il est taquin ce Pierre ! (*Elle trouve le morceau de papier sur la commode ou ailleurs*).

Ah, le voilà... (*lisant le message en entier*)



NATHALIE – Oh la la... Pierre n'a rien oublié ! Notre histoire d'amour au lycée était courte mais tellement intense ! *(elle va remettre le papier sur la commode ou ailleurs).*

Rolande revient.

ROLANDE – Tu pourrais essayer toi ? Je n'arrive pas à la faire parler... Elle refuse d'avouer que sa vie est un naufrage ! Et Suzon la gave de conseils débiles ! C'est la cata...

NATHALIE – Oui, et bien moi... je ne suis pas sauveteur en mer... Si elle veut couler avec la barque, c'est son problème !

ROLANDE *(à Nathalie)* – Allez... Toi aussi tu as une vie désastreuse... Tu es donc la mieux placée pour l'aider...

NATHALIE – Pfff... Géniale la soirée « détente » *(Elle sort).*

Rolande sort un morceau de papier de sa nuisette et le lit en silence.

ROLANDE – Mon gendre a pétié les plombs, c'est sûr ! Où a-t-il foutu la suite du message... Ah, le voilà... *(Elle prend le bout de papier posé sur la commode et le juxtapose avec le sien. Elle lit à haute voix le post-scriptum uniquement)*



(reposant précipitamment le papier sur la commode) Ah ben voilà... ça nous pendait au nez cette histoire ! Mon Jean-Louis avait raison... Notre fille est si peu attrayante que mon gendre a fini par craquer pour une femme authentique et pétillante ! C'est extrêmement gênant... mais plutôt flatteur !

Le téléphone fixe sonne. Rolande va décrocher sans hésiter.

ROLANDE – Allo ? Ah ! C'est vous les filles ? Ben alors, on vous attend ! Vous êtes hyper en retard ! Vous ne pourrez pas venir ? Ah oui... Je comprends bien. Nadine va être déçue... elle aurait tellement eu besoin de votre soutien... Pourquoi ? Et bien

pour son divorce et la fugue des enfants ! Je sais... on a toutes été choquées par la nouvelle. Mais faut pas trop ébruiter... C'est encore trop frais. Elle vous en parlera quand elle se sentira prête. D'accord ? Allez, à bientôt... bonne chasse les filles !

Nathalie et Suzon reviennent.

ROLANDE – Alors ? Du neuf ?

NATHALIE – On avance... Elle a avoué avoir eu un désaccord avec Pierre en 1997, lors du choix de leur voiture... Il voulait un diesel et elle préférait l'essence pour préserver la planète.

ROLANDE – Bon, c'est un début.

SUZON – Mais d'après elle... Plus aucune dispute depuis.

ROLANDE – Et pour les enfants ? Qu'est-ce qu'elle raconte ?

NATHALIE – On avance... Elle a avoué être en soucis pour le grand. Sa moyenne générale a baissé d'un demi-point.

ROLANDE – Ah... C'est un premier pas.

SUZON – Mais d'après elle... ses enfants sont pleinement épanouis.

ROLANDE – Syndrome de l'autruche... Elle ne veut pas voir la réalité en face. Mon Jean-Louis avait raison.

Nadine arrive faussement joyeuse.

NADINE – C'était qui au téléphone ?

ROLANDE – Joëlle et Carla.

NADINE – Et alors... Elles arrivent quand ? Le retard est un manque de savoir-vivre qui m'insupporte !

ROLANDE – Elles ne viendront pas...

NATHALIE – Ah bon ? C'est quoi l'excuse ?

ROLANDE – Elles sont parties à la chasse...

NADINE - Encore à courir après les mecs ? Les pauvres filles.

SUZON - Ça fait pitié.

ROLANDE – Ah non ! Elles sont à la chasse aux Pokemons... Parait qu'elles ont localisé Pikatchou derrière un buisson dans la forêt de Rambouillet et qu'elles sont sur le point de le capturer...

NADINE – Préférer un jeu débile plutôt que ma soirée pyjama... C'est pitoyable.

ROLANDE – Surtout qu'on s'amuse comme des folles.

NATHALIE (*peu convaincue*) – Wouh hou ! L'éclate totale...

SUZON – C'est pas l'euphorie quand-même. Surtout depuis que j'ai appris pour le divorce de Nadine et pour la fugue de ses gosses, moi... je suis toute chamboulée !

ROLANDE – Tais-toi Suzon !

NATHALIE – Aïe, aïe...

NADINE – C'est quoi cette histoire ?

ROLANDE – Hum... on peut se servir ? Ça m'a l'air délicieux ces petits fours ! Tu as bien travaillé ma chérie ! Vous n'avez pas soif, vous ?

NADINE (*sèchement*) – Pas la peine de changer de sujet... J'ai bien capté que vous étiez frappées d'une hallucination collective. Je vous dis et redis que ma vie est parfaite... Mari parfait... enfants parfaits... vie fabuleusement parfaite ! Et je ne comprends même pas que vous puissiez en douter !

SUZON – Oh la la... Nadine, t'es trop drôle ! Tu devrais faire du théâtre !

ROLANDE – Bon, ça suffit maintenant. On fait quoi ? On se morfond des plombs à dissenter sur les problèmes de ma fille ?

NADINE (*énervée*) - Je n'ai pas de problème !

ROLANDE - ...Ou alors, on se fait une petite soirée cool et détendue entre copines ?

NATHALIE - Vous avez raison Rolande. Passons à autre chose.

ROLANDE - Une petite séance maquillage, ça vous tente ? J'ai plein d'astuces beauté à vous montrer.

NATHALIE – Oh oui... c'est une bonne idée ! J'ai besoin de me sentir irrésistible !

SUZON – Ben moi, je n'ai pas très envie. J'aurais l'impression d'être au boulot.

NADINE – De toute façon, ce n'est pas du tout ce que j'avais prévu.

ROLANDE – Oh mais, t'es rigide ! Un peu de souplesse et de fun voyons !

NATHALIE – Et tu proposes quoi ?

NADINE – D'après mon planning, nous devrions déjà être en train de danser. Alors, pas de temps à perdre...

SUZON – Bonne idée ! Tu mets un truc qui pulse, hein ?

ROLANDE – Oh oui... On va s'éclater !

NATHALIE – Le lâcher-prise assuré !

NADINE – Jacques Brel, ça vous convient ?

SUZON – Oh non... C'est naze !

ROLANDE – J'ai déjà mal au crâne, alors du Brel... ça va m'achever !

NADINE – Georges Brassens alors ?

NATHALIE – Oh non... C'est chiant !

ROLANDE (*faisant son show*) – T'as pas du rap ? Maître Gims par exemple !

« Sapés comme jamais, yeah ! Sapés comme jamais ! Loulou et boutin, loulou et boutin, coco na chanel, coco na chanel ! yeah ! » [Maître Gims – Sapé comme jamais]

NADINE – Maman tu es ridicule. Si papa était là, il serait mort de honte.

SUZON – Ben non, continuez ! C'est top dans l'coup ! On ne croirait jamais que vous avez fait la guerre !

ROLANDE – La guerre, moi ?

NATHALIE – Hum... Je vous accompagne Rolande.... You hou ! *« Sapés comme jamais... »* Yeeeah !

NADINE – Mais ça ne va pas ? Vous voulez réveiller le voisin ou quoi ? Vous avez entendu ce qu'il a dit tout à l'heure.... Dans cet immeuble, on entend tout !

SUZON – Oh mais t'es chieuse et complètement rigide du bassin !

NATHALIE - Lâche l'affaire et rejoins-nous !

ROLANDE - Pour une fois qu'on s'amuse !

NADINE – Ah oui ? Je suis rigide du bassin ? Moi ? Tu vas voir... (*elle se dirige vers le poste et met un CD de hard-rock puis se secoue les cheveux en dansant frénétiquement. Toutes les autres restent immobiles, interloquées. Monsieur De Lacroix, habillé en pyjama arrive subitement et arrête la musique. Nadine sursaute*).

NADINE – Aaaah ! Qu'est-ce que vous fichez là, vous !

ARMAND – Avez-vous vu l'heure ? Mon épouse et moi-même, à cette heure, nous avons déjà rejoint les bras de Morphée. Et vous connaissez mon épouse... elle est plutôt bavarde, voire soulante au quotidien... Alors quand elle dort, c'est mon seul moment de répit. Et là... à cause de votre musique psychédélique, elle s'est réveillée en sursaut et recommence à commérer à n'en plus finir...

NADINE – Désolée Monsieur De Lacroix.... Vraiment. Veuillez présenter toutes mes excuses à votre épouse. Cela ne se reproduira pas. Allez... Bonne nuit Monsieur De Lacroix ...

ARMAND– C'est que... Je n'ai pas très envie d'y retourner ! Et puis... Vu que je suis en pyjama.... Et que vous êtes toutes dans le même état que moi... Je pensais rester un peu chez vous, pour refaire le monde !

NADINE – Alors ouvrez grandes vos écoutilles ! Vous allez quitter immédiatement mon salon !

ARMAND – Vous n'êtes pas très aimable ! Je comprends mieux pourquoi votre époux a demandé le divorce ! Un vrai dragon !

NADINE – Dehors !

ARMAND – J'y vais... mais à la première heure demain matin, mon épouse et moi-même, nous aurons quelques confidences à faire aux voisins du rez-de-chaussée.... Et ne vous étonnez pas d'être regardée de travers.... Je ne vous salue pas ! (*il fait demi-tour et part sèchement*).

SUZON – Bravo Nadine ! Comme tu l'as démonté le voisin !

ROLANDE – Tu me donnes enfin une raison d'être fière de toi !

NATHALIE – C'était délicieusement cinglant !

NADINE – Vous vouliez du fun ? Vous en avez eu. Mais en attendant, on est hyper à la bourre sur le timing.

ROLANDE – On n'est pas aux pièces !

NADINE - Je vous laisse le choix entre le jeu de la vérité et une partie de scrabble.

TOUTES – Ah non ! Pas le scrabble.

NADINE – Comme vous voulez. Alors c'est parti pour le jeu de la vérité. Je vous explique, y'a rien de plus facile. Chacune notre tour, on pose une question à la personne de notre choix... et la réponse doit être la plus sincère possible. On a le droit à un seul joker... et surtout, on évite les élucubrations en tout genre sur mon hypothétique divorce, c'est compris ?

SUZON – Ah bon ? Même pas une petite allusion de rien du tout ?

NADINE – Rien ! Sinon, je rappelle le vieil Armand et je lui propose un strip poker !

NATHALIE – Quelle horreur ! Rien que d'imaginer ce type en slip kangourou, avec ses airs de baron sur le retour ! Ça me donne la nausée.

NADINE – Installez-vous comme vous voulez... Piochez dans les plats, détendez-vous. Qui veut commencer ?

ROLANDE (à Nadine) – Je veux bien... Et ma première question sera pour toi ma chérie... j'aimerais savoir quel est ton secret pour que ton couple soit si solide !

NADINE – Maman !

ROLANDE – Ben quoi, c'est juste pour faire taire les rumeurs...

NADINE – Joker...

ROLANDE – Ok, comme tu veux. Tu ne viendras pas te plaindre que...

NADINE – A toi Suzon.

SUZON – Nadine... J'aimerais savoir si tu crois en l'amour éternel et si oui, comment faut-il faire pour négocier la crise de la quarantaine sans tout faire exploser ?

NADINE - Vous allez me lâcher les basks ou quoi ?

SUZON – Ben, c'est le jeu... faut répondre !

NADINE – Joker ! A toi Nathalie...

NATHALIE – Nadine...

NADINE – Encore moi ? Pfff...

NATHALIE – Selon toi... Est-ce- que les difficultés familiales que l'on peut rencontrer au cours de sa vie sont forcément un aveu d'échec...

NADINE – Ta question est débile. Joker !

SUZON – Encore un Joker ? Ben... Tu en as combien toi des jokers ?

NADINE – Je suis chez moi et je fais ce que je veux. Si j'ai envie de prendre 30 jokers, je prends 30 jokers !

A SUIVRE... (25/41 pages)

Pour obtenir la fin de la pièce, veuillez contacter l'auteure Angélique Suty.

Adresse mail :

theatre.dangel@free.fr

en précisant la distribution, le nom et lieu de la troupe.

Ce texte n'est pas libre de droits.

**En cas de représentation, contacter la SCD tel : 01 40 23 44 55 ou
spectacle vivant@sacd.fr**

Autres pièces du même auteur :

- « Au bout du conte » : saynètes enfants 8 / 14 ans (distribution modulable)
- « La télé en folie » : saynètes enfants 8 / 14 ans (distribution modulable)
- « Les aventuriers de Koh-Bonga » : Pièce pour adolescents (distribution modulable)
- « Il s'appelait Jason » : comédie dramatique pour adolescents (distribution modulable)
- « Blouses blanches et humour noir » : saynètes - comédie adultes (distribution modulable)
- « Promotion randonnée » : comédie adultes - (plusieurs distributions disponibles)
- « L'héritage presque parfait » : comédie adultes (plusieurs distributions disponibles)
- « La loterie de l'infortune » : saynètes - comédie adultes (distribution modulable)
- « Mariage à tout prix » : comédie adultes - (plusieurs distributions disponibles)
- « La diva du sofa » : comédie adultes - (plusieurs distributions disponibles)